

Citation style

Birchler Emery, Patrizia: Rezension über: Mary Harlow / Marie-Louise Nosch (eds.), Greek and Roman textiles and dress. An interdisciplinary anthology, Oxford: Oxbow Books, 2014, in: Museum Helveticum, 74(2017), 1, S. 112, DOI: 10.21245/rec.ant.1458486725



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

münden, «dass diese Teil eines oder eher mehrerer grösserer dioramaartig gestalteter Ensembles vor einem abgeschlossenen, landschaftlich gestalteten Hintergrund waren», was die Fragen nach deren Aufstellungsort und Wirkung in einem neuen Licht erscheinen lässt. Die Beiträge im letzten Teil gehen der Ausstrahlung der pergamenischen Kunst in verschiedenen Regionen nach bzw. deren künstlerischer Eigenständigkeit: So vertreten K. Bairami (S. 156–164) und V. Machaira (S. 165–173) übereinstimmend die Ansicht, dass trotz gewisser gemeinsamer Züge wie der Rückgriffe auf attisch-spätclassische Vorbilder und der Präsenz attischer Bildhauer, Rhodos nicht unter dem blossen Einfluss von Pergamon stand und der Stadt eine eigene «Rolle eines schöpferischen Kunst- und nicht nur die eines einfachen Verteilerzentrums» zuzuweisen sei. Nach einem Beitrag von O. Bingöl (S. 174–181) zum Neo-Hellenismus in Magnesia schliesst der lesenswerte und reichhaltige Band mit der Untersuchung von R. Grüssinger (S. 182–194), welcher den möglichen Einfluss der pergamenischen Kunst in Rom massiv relativiert. Lorenz E. Baumer

Mary Harlow/Marie-Louise Nosch (ed.): **Greek and Roman textiles and dress. An interdisciplinary anthology.** Ancient textiles series 19. Oxbow Books, Oxford 2014. 414 S., zahlreiche Abb. Cet ouvrage fait partie d'une série consacrée aux textiles et au vêtement grecs et romains: il complète un volume d'études interdisciplinaires sur les textiles de la Préhistoire, de l'Égée et du Proche-Orient ancien.

Des vingt contributions réunies, neuf sont dédiées au textile dans le monde grec, cinq au monde romain, quatre à l'Antiquité tardive et deux à des questions méthodologiques. Elles portent sur les textiles dans leur matérialité (techniques d'ornementation des vêtements en Grèce classique, à Rome et durant l'Antiquité tardive, techniques d'analyse et de conservation des restes de textiles), leur fabrication et leur commerce (typologie et utilisation des pesons en Grande Grèce, lien entre la distribution des pesons et des amphores en Grèce, techniques de production dans une *fulonica* d'Ostie, recettes et techniques de teinture sur des papyrus d'Égypte gréco-romaine, échanges de tissus entre les Romains et les «Barbares»), leur représentation (façon de les porter, signification du *kalathos* dans l'imagerie grecque classique et paléochrétienne, polychromie pour peindre les vêtements sur les sculptures en marbre), leur aspect symbolique (liens entre le tissage et les mathématiques) et leur signification sociale (la toge pour les femmes adultères à Rome?). Les illustrations, dont de nombreuses sont en couleurs, sont placées dans le texte, rendant ainsi la lecture aisée.

L'intérêt de cette publication, comme l'explicitent les éditrices dans leur introduction, réside dans la réunion de spécialistes venant d'horizons très différents pour questionner le vêtement et les tissus dans l'Antiquité, non seulement dans leur matérialité, mais aussi dans leur rapport à l'économie, à la société, au corps humain et à la conception de la beauté. L'aspect essentiel de la production et des produits textiles est rarement pris en compte dans les études, alors qu'il touche à de nombreux domaines de la vie antique, non seulement domestiques et féminins, ou artisanaux et commerciaux, mais aussi ceux de la navigation et des armées.

L'ouvrage met en évidence les différentes approches possibles lors de l'étude des textiles, mais ne constitue pas un manuel sur le sujet. Il s'agit bien, comme l'indique le titre, d'une anthologie, un florilège d'études, qui permet à la fois de se forger une idée de l'état actuel de la recherche dans ce domaine, grâce aux bibliographies complétant chaque contribution, mais aussi du potentiel qu'il représente et des pistes futures à explorer. Patrizia Birchler Emery

Monika Hinterhöller-Klein: **Varietates Topiorum. Perspektive und Raumerfassung in Landschafts- und Panoramabildern der römischen Wandmalerei vom 1. Jh. v. Chr. bis zum Ende der pompejanischen Stile.** Phoibos, Wien 2015. 583 p., 88 pl. n/b et couleur dans le texte.

Dès les débuts de la recherche sur la peinture romaine, en particulier celle des sites vésuviens, s'est posée la question du rendu de la perspective dans les paysages et les vues comprenant des éléments d'architecture. Ce thème a déjà fait l'objet de nombreuses études qui ont déjà apporté des réponses partielles. Dans sa thèse de doctorat soutenue en 2012 à l'Université de Salzbourg, Monika Hinterhöller-Klein reprend ce thème à son compte, dans un travail de grande ampleur, sous la direction